



ARGUI

*** Promotion du monde rural ***

BP : 3817, Tel : (224) 622386134, Email : bhantal2003@yahoo.fr
Siège social : Quartier Cameroun, Commune de Dixinn, Conakry, **Guinée**

Impact de la radio communautaire dans la promotion de l'agriculture familiale

Cas de le Guinée

RAPPORT

Présenté

Par

Marcel SOW
Consultant en Communication Sociale
Email : bhantal2003@yahoo.fr
Tel @00224622386134
Conakry(Guinée)

Juillet, 2013

Rôle et contribution de l'agriculture familiale dans la lutte contre la faim

L'agriculture familiale guinéenne concerne environ **60%** de la population et occupe environ **95%** des terres agricoles du pays. Ce type d'exploitation, dans laquelle s'articulent étroitement production et consommation est généralement de taille modeste. Les exploitations familiales fournissent l'essentiel de la production agricole, approvisionnent les marchés en produits bruts. La majorité des ménages (**53,2 %**) estime pouvoir s'alimenter suffisamment en quantité, **6,6 %** en qualité. En moyenne, **80 %** des ressources alimentaires produites dans le pays sont en effet le fruit du travail des petits agriculteurs - dont une majorité de femmes - qui cultivent de petites parcelles de **2 hectares** ou moins. L'agriculture familiale, grâce à une quantité suffisante stockée pendant la saison sèche (période des récoltes) permet à la population de s'alimenter au cours de la période de soudure (mois de juin-octobre) marquée par les travaux champêtres. Axée majoritairement sur les cultures vivrières, l'agriculture familiale produit une importante quantité de riz. La Guinée est l'un des plus importants consommateurs de riz d'Afrique de l'Ouest avec une moyenne de **100 kg par personne et par an**. La promotion des exploitations familiales constitue donc un axe central de transformation de l'économie agricole guinéenne tant en termes d'emplois, de sécurité alimentaire, de gestion durable des ressources naturelles, de lutte contre la pauvreté que de cohésion sociale et d'équité.

Les besoins en communication des acteurs

1. Les besoins exprimés portent sur des informations qui aideraient les paysans, les exploitants agricoles à mieux orienter leurs activités agricoles (introduction de nouvelles variétés, protection des cultures) et extra agricoles (informations sur la météo, prix des produits agricoles, calendriers culturels, situation des marchés des denrées agricoles, gestion rationnelle des ressources naturelles, transformation et stockage des produits agricoles) ;
2. Les producteurs et organisations paysannes désirent être mieux informés et davantage impliqués dans ce processus ou la démarche de communication les concernant ;
3. Le désenclavement des zones de production en raison de l'isolement des villages et des régions, des mauvaises routes, surtout pendant la saison des pluies ;
4. La promotion des échanges d'informations et d'expériences entre les villages pour les aider à améliorer la performance de leurs systèmes de production ;
5. Les acteurs locaux souhaitent être présents dans la production des médias, pour mieux sensibiliser les urbains et mieux rapprocher leur monde aux urbains qui ont souvent tendance à les sous-estimer ;

Apport des médias guinéens au soutien à l'agriculture familiale

Parmi les médias guinéens, la radio et la télévision occupent une place de choix dans la promotion de l'agriculture familiale. Initiées par le gouvernement guinéen avec l'appui de l'UNESCO et de la FAO, les radios rurales¹ offrent dans leurs programmations des émissions des plages hebdomadaires (en moyenne 4 heures/semaine) réservées aux agriculteurs et aux institutions de l'état évoluant dans le secteur du développement rural. Ces émissions sont

¹ Il y en a actuellement 23 dans le pays dont 4 régionales et 19 communautaires (radios rurales locales).

produites en langue locale suivant les formats radiophoniques (magazines, tables rondes, microprogrammes, émissions interactives, jeux publics). Des reportages sont réalisés avec les organisations faitières (fédération des paysans du Fouta Djallon, fédération des producteurs de riz de la Basse Guinée, confédération Nationale des organisations paysannes de Guinée). Elles ont pour objectif d'inciter les paysans à l'utilisation des nouvelles techniques culturales. Ainsi, le rôle de la radio rurale consistera à les sensibiliser pour l'emploi des engrais et à les aider à acquérir des nouvelles techniques pour la préparation des sols, pour le semis, le conditionnement et la gestion des récoltes. Il s'agit aussi d'amener le paysan à réagir en agriculteur moderne devant toutes sortes d'éventualités : maladies des végétaux ou calamités naturelles. En collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et l'Agence de Commercialisation Agricoles(ACA), les radios locales diffusent les informations sur les prix et les marchés des produits agricoles. Par le truchement des émissions publiques, les meilleurs producteurs reçoivent les récompenses. Grâce à l'appui des radios locales, le programme Sassakawa2000 avec l'assistance du service national de vulgarisation de la Guinée(SNPRV) a contribué à former les paysans (y compris les groupements féminins) à l'amélioration des pratiques agricoles sur des cultures prisées comme le riz, le maïs, le sorgho, le soja et le fonio. Un programme similaire est actuellement réalisé avec le programme national d'appui aux filières Agricoles(PNAFA) dans les régions du pays.

Par ailleurs, la radio et la télévision offrent, chacune un programme hebdomadaire, d'une heure sur la promotion des activités agricoles en se focalisant sur la diffusion des expériences avérées des producteurs dans les régions du pays.

Pistes d'innovation des radios communautaires sur l'agriculture familiale

Dans le contexte guinéen actuel, l'agriculture familiale est de plus en plus vulnérable face à la concurrence et aux fluctuations du marché mondial. Pour contrer pareille situation, les radios communautaires doivent adopter une stratégie qui tienne compte de cette donne.

- i) Promouvoir, à travers une production et un **échange de programmes radiophoniques** entre stations, **d'expériences avérées** en matière de rendement agricole. Une telle pratique offre l'avantage de proposer **des sources d'inspiration** aux uns et un **partage d'expériences** aux autres ;
- ii) Pour garantir la sécurité alimentaire, les programmes radiophoniques doivent vulgariser les politiques agricoles relatives à la sécurisation foncière, la **diversification des cultures**², l'accès des paysans aux intrants agricoles, au rôle central des producteurs dans les choix économiques et un développement de la recherche agricole. Un accent particulier devrait être mis sur la **vulgarisation des pratiques de transformation et de conservation** des produits agricoles ;
- iii) Une mission fondamentale des radios communautaires consistera à contribuer à la valorisation des produits locaux. Il s'agira de bâtir un programme de sensibilisation s'articulant sur la protection tarifaire des produits alimentaires de base, la stabilisation des prix agricoles locaux et l'existence **d'opportunités** comme la **valorisation des produits consommés** dans la sous-région ;
- iv) Devant les défis environnementaux soulevés par les changements climatiques sur le rendement agricole, les radios communautaires doivent amener les techniciens, ONG,

² Il s'agira, pour contrer la concurrence à encourager les agriculteurs à valoriser d'autres productions (manioc, igname, pomme de terre) autres que le riz

projets agricoles à promouvoir auprès des paysans à diffuser des techniques agricoles **privilégiant la protection des ressources naturelles** ;

Recommandations d'action à l'AMARC

- La reconnaissance du rôle des radios communautaires, en tant qu'actrices de développement local dans la communication de proximité en faveur de la promotion de l'agriculture familiale ;
- L'association des radios communautaires à la formulation des stratégies de communication sur le développement agricole ;
- Insertion dans le plan d'action de AMARC d'un volet dédié à l'appui aux initiatives endogènes en matière d'agriculture familiale ;

BIBLIOGRAPHIE

Agriculteurs de France. 2006. *La communication agricole vers le grand public*. 22 p.

FAO.2003. L'expérience de la FAO dans le domaine de la radio rurale - Les nouvelles technologies de l'information et de la communication au service de la radio rurale : nouveaux contenus, nouveaux partenariats. 16 p.

Fond International de développement agricole.2010. *Programme National d'appui aux acteurs des filières agricoles (PNAFA)*.70 p.

Informorac /GUINEE. *Rapport annuel 2010*.35 p.

Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des Forêts de Guinée. 2006. *Nouvelle lettre de politique de développement agricole (2006-2015)*. 56 p.

Réseau des radios et revues rurales de Guinée.2007. Etude de l'auditoire et du lectorat. 45 p

SOW,M.2005. *L'avenir de la radio communautaire en Guinée*. AMARC-AFRIQUE. 50 p.